

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[39. Paris, Dimanche 24 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

39. Paris, Dimanche 24 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Economie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4200, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

39. Paris le 24 juin 1855 Dimanche.

C. Greville est revenu tout à coup de Vichy. Au bout de deux jours il a eu froid, il

s'est ennuyé et il a tout planté là. C'est très anglais et très sensé. Il passe que quelques jours, vous le verrez j'en suis bien aise.

J'ai eu une lettre de Meyendorff. Ah comme il arrange les Anglais. Ils ne savent pas se battre, mais ce qui est pire ils n'aiment pas se battre. Voilà ce que dit toute notre armée. Quant aux Français C'est tout autre chose, aussi nous les aimons & les respectons, & quand un prisonnier français, blessé vient à mourir, on se cotise (les soldats) pour lui faire un beau cercueil, et on l'enterre avec tous les honneurs. La lettre de M. est curieuse sur tout cela. Il finit en disant : j'espère que l'Emp. Napoléon vivra assez pour venger le genre humain de cette nation si orgueilleuse, si égoïste, aujourd'hui si misérable. En voilà de la passion ! Il parle des déprédations dans la mer d'Azoff comme des coups d'épingles sans portée sur le crédit.

Notre change ne baisse pas c'est vrai, je l'ai vu aujourd'hui par une remise qui m'a été faite.

J'ai revu Bulwer aussi qui est à Enghien. Il me dit que Westmorland se retire. Il croit que Hamilton Seymour le remplacera.

Je trouve la dépêche de Pélistier aujourd'hui peu polie, on ne dit pas de l'ennui qu'il a peur le lendemain du jour qu'on a été battu par lui. On ne le dit même jamais ce n'est pas français.

L'article du Journal des Débats sur le Prince Albert est bien fait. Le langage du Moniteur en réponse au J. de Pétersbourg ne me paraît pas aussi courtois que nous le méritons. Il y a des mots qui choquent. Nous ne nous en servons jamais. Vous voyez que je suis entrain de critiquer, j'ai bien mal dormi et j'ai un mal de tête très désagréable.

Adieu. Adieu. Je crois presque que ceci sera ma dernière lettre. N'est-ce pas ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 39. Paris, Dimanche 24 juin 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6682>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

à propos du Journal de Pétersbourg, j'ai prié
hier son article en réponse à Walewski pour
une dépêche des Comtes d'Assolrode; mais peu
importante; la source est la même et j'en pense
de même.

bonne nuit,

Je desirais que le Journal de Pétersbourg
ait raison sur l'affaire d'hangy, quoique je
ne comprends pas une tentative de demande par
25 hommes. Et que devient, dans ce récit,
la restitution des prisonniers russes pour
parillon parlementaire?

Je suis charmé de pouvoir compléter
sur le 16 ou le 27. Pas de soleil encore
aujourd'hui, mais un temps très doux.

Adieu, Adieu.

39. Paris le 24 juin 1855
dimanche.

L. Grenville et sa femme tout
à l'org d. Veiky. au bout de
deux jours il a eu froid, il
s'est échauffé et il a tout
planté là. c'est ton anglais
et ton russe. il passera
quelques jours, vous le voyez
j'en suis bien aise.

j'ai eu une lettre de May.
ah comme il arrange les
anglais! ils ne savent pas
se battre, mais agissent bien
ils ~~ne savent~~ se battre.
voilà ce que dit toute notre
société. Quant aux Français

i'ach tout autre chose, aussi
pour les anciens et les
respectables, à quand une
prisonnière Traucan, à l'in-
vite à nous, on se cotise
(les soldats) pour lui faire un
beau cadeau, et on l'invite
avec tous les honneurs.

La lettre de M. de M...
me tout cela. il finit en disant:
j'espère que Napoléon vivra
assez pour voir la guerre
humaine de cette nation si
orgueilleuse, si fière, aujour-
d'hui si misérable.

voilà, de la passion!

il parle de dégradation
dans la mode d'assez commun
de corps d'Épingle sans pitié
sur le redit. notre champ en
baisse par; i'ach vrai, si l'ai
vu aujourd'hui pas une femme
qui m'a été faite.

j'ai revu Dubois aussi
qui est à Luchon. il me
dit que Wurttemberg se
retire. il voit que Hamilton
sugère le déplacement.
je trouve la dépêche de
Silvius aujourd'hui peu
polie, on me dit par de
l'ennemi qu'il a pris
le lendemain de jour

qu'on aiti' battu par lui.
on ne le dit aucun jamais
à un par Français.
l'artich d'ap. du débat
me le d'écrit albert est
bien fait.

le langage du moniteur en
répond au j. de Stasbourg
un me paraît par aussi
correct que nous le méritons.
il y a des mots qui chassent
nous un nom en dehors / nous
vous voyez que je suis entraîné de
côté, j'ai bien mal dormi
et j'ai un mal de tête très désa-
gréable. adieu. adieu.
c'est pour que j'envoie avec ma
dernière lettre. à l'usage! adieu.